



Thirty-eight years of publication on entrepreneurship in Algerian journals: Characteristics and trends



Received: 29/04/2024 ; Accepted: 19/04/2026

Ahmed LASSAS ^{1*}, Amal HAKKA ²

¹ Université d'Oran 2, Algérie, a.lassas@yahoo.com

² Université d'Oran 2, Algérie, a.hakka@yahoo.com

Trente-huit ans de publication en entrepreneuriat dans les revues Algériennes : Caractéristiques et tendances

Résumé

Cette étude vise à mettre en relief les caractéristiques et tendances de la recherche en l'entrepreneuriat publiée entre 1984 et 2022 dans les revues Algériennes. L'analyse a porté sur l'évolution des publications par : langue de rédaction; courant et sujet de recherche; types de recherches ; les sources données et méthodes d'analyse dans les travaux empiriques. Les résultats mettent en relief une croissance relativement rapide des publications sur les dix dernières années ; une diversité des thèmes de recherche et la forte présence des méthodes quantitatives. Les résultats mettent en relief des faiblesses relatives au nombre de revues spécialisées, au niveau de connexion entre les auteurs et à la disponibilité des données empiriques sur l'entrepreneuriat notamment au niveau local.

Keywords:

Entrepreneuriat ;
Revue de la littérature ;
Sujets de recherche;
Méthodes
quantitatives;
Algérie.

Abstract

This study aims to highlight the characteristics and trends of research in entrepreneurship published between 1984 and 2022 in Algerian journals. The analysis focused on the evolution of publications by: language of writing; current and subject of research; types of research; the data sources and methods of analysis in the empirical work. The results highlight a relatively rapid growth in publications over the last ten years; a diversity of research themes and the strong presence of quantitative methods. The results highlight weaknesses relating to the number of specialized journals, the level of connection between authors and the availability of empirical data on entrepreneurship, particularly at the local level.

Keywords:

Entrepreneurship ;
Literature review ;
Research topics ;
quantitative
methods ;
Algeria

ثمانية وثلاثون عاما من النشر حول المقاولاتية في المجلات الجزائرية: الخصائص والاتجاهات

الكلمات المفتاحية:

المقاولاتية ؛
مراجعة الأدبيات ؛
موضوعات البحث ؛
الأساليب الكمية ؛
الجزائر

ملخص

تهدف هذه الدراسة إلى تسليط الضوء على خصائص واتجاهات الأبحاث في مجال المقاولاتية المنشورة ما بين 1984 و 2022 في المجلات الجزائرية. ركز التحليل على تطور المنشورات حسب: لغة الكتابة؛ تيارات ومواضيع البحث؛ أنواع البحوث؛ مصادر البيانات وطرق التحليل في المقالات ذات طابع تطبيقي. أظهرت النتائج نمو سريع نسبيا في المنشورات على مدى السنوات العشر الماضية؛ تنوع في المواضيع البحثية والحضور القوي للأساليب الكمية. تسلط النتائج الضوء على نقاط الضعف المتعلقة بعدد المجلات المتخصصة، مستوى الارتباط بين المؤلفين، و عدم توافر البيانات حول المقاولاتية وخاصة على المستوى المحلي..

* Corresponding author, e-mail: a.lassas@yahoo.com

Doi:

I-Introduction

La recherche en entrepreneuriat a considérablement évolué ces quatre dernières décennies. Passant d'un état embryonnaire et fragmenté au début des années 1980 avec tous que cela induit comme problèmes de légitimation dans la sphère académique, à un domaine de recherche mature disposant de sa propre communauté de chercheurs et ses propres supports de publication (VAN BURG & ROMME, 2014). Cette évolution est la résultante des changements structurelle dans le monde comme par exemple, la crise pétrolière, la récession économique le progrès technique l'accroissement de l'internationalisation des économies et l'installation progressive de l'économie de marché dans le monde (CAMPOS, PALMA, & PARELLADA, 2012)

En Algérie, l'introduction de ces deux objets dans la recherche en sciences sociales est relativement récente. Dans la période de l'économie planifiée (de l'indépendance jusqu'au début des années 1990) l'entrepreneuriat n'était pas un sujet désiré par les chercheurs. En dépit de quelques travaux sur l'entrepreneur et la petite entreprise privée, cette période n'a pas enregistré une dynamique régulière des publications. Il faudrait attendre la libéralisation du champ de l'économie amorcée au milieu des années 1990 pour constater un engouement progressif des chercheurs sur l'entrepreneur, ses actes et l'activité qu'il crée. En admettant cette relative jeunesse, pouvons nous suggérer qu'il existe aujourd'hui une recherche structurée dans ce domaine. Dire le contraire serait provocateur car, en retenant que la partie la plus visible de la recherche, il existe depuis la publication du premier texte en 1984 jusqu'à la fin de 2022 un total de 481 articles publiés dans des revues Algériennes. Nous soulevons cette question par ce qu'il est important pour un fait aussi importants que l'entrepreneuriat, de se donner le recul nécessaire afin de connaître ce qui a été fait et ce qui reste à faire en matière de recherche académique en Algérie. En effet, l'analyse des articles de revues offre une image plus ou moins précise de la vie scientifique dans une spécialité ou un champ et permet de mettre en évidence les tendances, les orientations qui donnent à la recherche son identité, ses spécificités, les évolutions qui la caractérisent et les débats qui l'animent. Partant de ce constat, ce travail s'interroge plus précisément sur les traits caractéristiques de la production scientifique sur l'entrepreneuriat en Algérie.

Enfin, nous pensons qu'en dehors d'une analyse réalisée par BOUYACOU.B.A(2004) sur deux décennies de publication dans les cahiers du CREAD, et d'une synthèse des articles sur l'entrepreneuriat féminin en Algérie effectuée par HAMMACHE (2019), notre travail est une première tentative de l'analyse sur le long terme d'une partie importante de la recherche scientifique dans ce domaine en Algérie.

Il faudrait souligner que la production scientifique peut apparaître dans différents types de supports: les thèses de troisième cycle, les rapports de projets de recherche universitaires (CNPRU, PNR, PRFU), les communications dans des colloques etc. Cette étude portera sur les articles de revue que nous considérons comme étant la partie la plus visible de la recherche. Cette visibilité est rendu possible grâce à la mise en service depuis 2017 de la plateforme ASJP (*Algerian Scientific Journal Platform*). Autre que le critère de visibilité des travaux nous nous sommes imposé aussi une autre limitation qui concerne cette fois-ci le choix de l'économie et du management comme champs scientifiques dans lesquels sont publiés les travaux analysés.

Ce travail se structure autour de deux parties. Après la présentation du processus de construction de l'échantillon d'articles et les variables retenues dans l'analyse, il s'agit dans une première partie d'examiner les caractéristiques et tendances des publications sur l'entrepreneuriat en Algérie.

La deuxième partie sera consacrée aux méthodes d'analyses, aux sources de données et à la connexion entre les chercheurs dans les articles à caractère empiriques puisque formant l'essentiel de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat.

II. Méthodes et Matériels

II.1 Echantillon

L'échantillon des articles a été constitué de manière progressive. Nous avons utilisé le titre et les mots clefs qui apparaissent sur le document pour détecter les articles qui seront intégrés dans cet échantillon. Ainsi, l'article doit comprendre soit dans le titre ou dans l'espace réservé aux mots clefs au moins un descripteur lié à l'entrepreneuriat (tableau1). Les descripteurs sont traduits en anglais et en arabe pour pouvoir accéder aux articles rédigés dans les trois langues (français, arabe et l'anglais).

Tableaux 1. Les descripteurs retenus dans la constitution de l'échantillon

Français	Anglais	Arabe
Entrepreneuriat, Entrepreneur, Entrepreneurial, Intrapreneuriat - Création d'entreprise - Nouvelles entreprises - Reprise d'entreprise, Innovation, Start up.	-Entrepreneurship, Entrepreneur -Entrepreneurial, Intrapreneurship -Business creation, New venture (business) -Innovation, Startup	المقاولاتية, المقاول, إنشاء مؤسسة مؤسسات ناشئة, الابتكار, روح المقاولاتية المقاولاتية الداخلية

Source : auteur

En se basant sur ces descripteurs, nous avons collecté au départ 599 articles. Après la lecture minutieuse de tous les textes, nous avons éliminé dix sept (17) articles et cela pour deux raisons principales. D'une part, il existe cinq (05) articles qui sont inexploitable soit par ce que leur téléchargement était contenue des textes n'avait pas réellement comme préoccupation un sujet sur l'entrepreneuriat, ni sur le plan conceptuel impossible soit par ce qu'ils comportaient des pages vides. La deuxième raison est que pour douze (12) articles, le ni sur plan empirique. C'est le cas par exemple de certains travaux sur le lien entre la croissance économique et l'emploi. Sur la liste des mots clé figurent un des descripteurs retenus mais les développements de l'article n'avaient pas comme préoccupation l'entrepreneuriat ou un de ses sujets périphériques ni dans le cas d'une réflexion conceptuelle ni dans le cadre d'une démonstration empirique. L'échantillon final est constitué de 582 articles qui sont publiés dans 187 revues entre 1984 et 2022.

II.2 Les variables d'analyse

L'analyse de ces articles se fera en deux étapes. Il s'agit tout d'abord de décrire la production scientifique en prenant en considération: son évolution dans le temps, la part relative des langues de rédaction, la distinction entre les publications individuelles et collectives, les revues les plus dynamiques dans ces domaines et la comparaison des tendances de publication entre l'entrepreneuriat. Le tableau suivant met en relief les pour chaque variables les modalités de mesure et leur signification.

Tableau.2 Variables d'analyse de la phase I

Code variable	Modalité	Signification
ANNEE	Discret	Cette variable attribue à chaque article l'année de sa publication
LANGUE	Catégorielle	Cette variable codée de 1 à 3 attribue à chaque article la langue de rédaction : 1. Français, 2. Arabe, 3. Anglais
AUTEUR	discrète	Attribue à chaque article le nombre d'auteurs par article
REVUE	Discrete	Après la lecture des articles, nous avons codifié les 187 revues de 1 à 187. Cette variable attribue à chaque article le code de la revue dans laquelle il a été publié.
REVDOM	Catégorielle	Cette variable identifie pour chaque article le domaine scientifique de la revue où il est publié. Elle est codée de 1 à 7 : 1.économie ; 2.management ; 3. Economie et management 4. comptabilité et finance ; 5. Entrepreneuriat et économie 6. entrepreneuriat ; 7. Entrepreneuriat ; 8. Autres*
REVAGE	Continue	Variable qui attribue à chaque article l'âge de la revue dans laquelle il est publié, l'âge est calculé par la différence entre l'année 2022 et l'année de création de la revue.

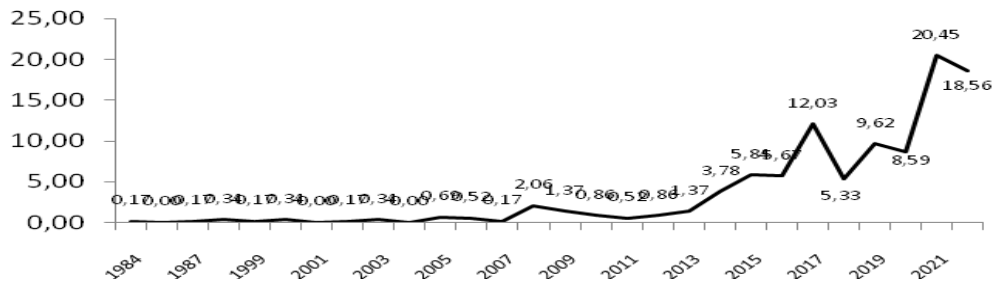
Source : auteur, * sciences sociales et humaines, sciences juridiques, sciences politiques, sciences de l'éducation.....

La deuxième étape qui nous intéresse particulièrement est consacrée à l'état de la recherche empirique qui comme nous verrons par la suite forme l'essentiel de la recherche en entrepreneuriat en Algérie. L'analyse portera sur les types de recherches, les sujets les plus traités, les méthodes d'analyse utilisées par les chercheurs, les sources de données et le niveau de présence des auteurs Algériens dans les bibliographies des articles empiriques. Ces éléments seront développés sur la base d'un certain nombre de variables dont la description se fera au fur et à mesure des développements de cette étape. Les étapes de collecte des textes et l'organisation des données (sous SPSS version 18.0) a commencé le 13 novembre 2019 et a été clôturée le 13 Aout 2023.

III. Résultats et Discussion

III.1 Evolution de la recherche en entrepreneuriat entre 1984 et 2022

La figure 1 montre une nette tendance à la hausse des publications sur cette période. La part relative de chaque année passe de 0.17% en 1984 à 18,56% en 2022. L'année 2021 reste exceptionnelle puisqu'elle représente à elle seule 20,45% des publications totales. Le taux de croissance annuel est estimé à 32%⁽¹⁾.

Figure1. Evolution des publications entre 1984 à 2022 en pourcentage annuelle

Source : élaboré par l'auteur

Plusieurs lectures peuvent être faites sur la dynamique des publications sur cette période. Le graphique 2 basé sur les volumes annuels des articles permet de mettre en relief deux périodes qui forment la tendance générale des publications. La première se situe entre 1984 et 2013 et la seconde débute en 2014 jusqu'à 2022.

De 1984 à 2013

A l'exception de l'année 2008 où huit (08) textes sont publiés grâce à un numéro spécial de la revue *Economie et Management* (sur 22 articles au total sur l'entrepreneuriat et la PME) et de l'année 2009 avec un volume de publication de douze (12) articles, le nombre de travaux n'a pas dépassé annuellement dix articles. Il est possible d'avancer certaines hypothèses pour expliquer cette faiblesse quantitative des publications. Tout d'abord, à l'exception de quelques études sur la petite entreprise privée et des chefs d'entreprise, les travaux dans les années 1980 en économie tout comme en gestion étaient beaucoup plus intéressés par des problématiques liées à la grande entreprise publique qui fonctionne dans le cadre d'une économie planifiée. Les entrepreneurs et le secteur privé n'a pas fait l'objet de travaux systématiques et réguliers.

La décennie 1990 connaît aussi un volume très faible des textes sur l'entrepreneuriat. Mais cette fois c'est à cause des circonstances politiques et sécuritaires qui, pour beaucoup d'observateurs, n'étaient pas favorables au travail de terrain et à la production scientifique dans ce domaine (BOUYACOU, 2004). Les cahiers du CREAD est la seule revue qui a publié des articles durant cette décennie. Malgré le fait de la faiblesse de leurs nombre (2 articles en 1997 et un seul en 1999), les sujets traités ont marqué le début à des interrogations sérieuses sur l'entrepreneur, notamment dans le cadre de l'ouverture économique amorcée depuis le début des années 1990. Ces articles sont devenus des références pour les recherches qui se sont succédé par la suite.

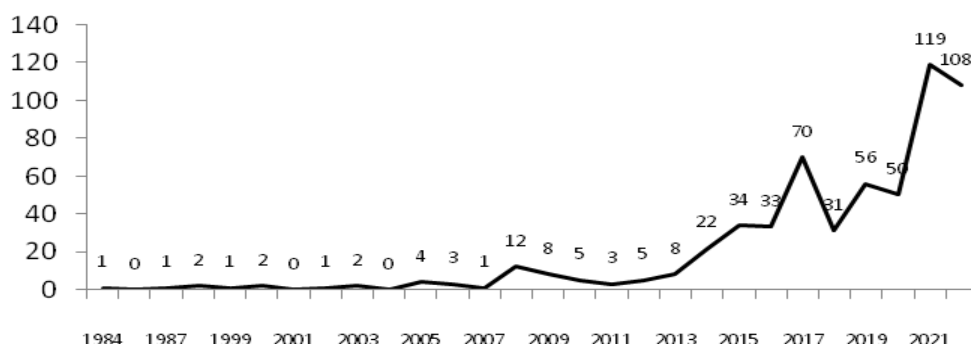
Lorsqu'on examine la recherche internationale qui a porté sur l'évolution des publications dans le domaine de l'entrepreneuriat, que ce soit par pays ou à l'échelle mondiale, on pourrait observer une certaine ressemblance des résultats avec ceux qui sont mises en relief dans ce travail. FERREIRA, REIS, & RUI (2015) ont montré dans l'analyse de 1770 article publié entre 1981 et 2010 dans les revues les plus prestigieuses en management et en économie que la décennie 1980 et 1990 sont les moins dynamiques en matière production scientifique sur le fait entrepreneurial. Ce n'est qu'en 2002 et de manière plus prononcée en 2006 qu'un décollage important de publication commence à apparaître. Depuis le début des années 2000, les articles consacrés à l'entrepreneuriat se multiplient mais avec un rythme plus ou moins régulier.

De 2014 à 2022

De 2014 jusqu'à 2022, pas moins de trente (30) articles sont publiés chaque année. Il est possible de remarquer un mouvement spectaculaire du volume des publications annuelles en 2021 comparaisons faites avec les précédentes périodes. La production cumulée des quatre dernières années représente plus de la moitié (57,21%) de tous ce qui a été publié ces trente huit dernière années. Les années 2021 et 2022 sont les plus productives. En deux ans les chercheurs en Algérie ont publié plus que le tiers (39%) du volume global des publications. Cette performance intervient paradoxalement dans un contexte marqué par un ralentissement important des activités universitaires à cause

de la crise sanitaire du corona virus mais qui était, semble-t-il finalement un contexte favorable au travail de recherche et de rédaction des textes scientifiques.

Figure 2 Evolutions annuelles des publications entre 1984 et 2022



Source : élaboré par l'auteur

L'évolution des publications peut être expliquée par différents facteurs. Dans une étude comparative entre les Etats Unies, l'Europe et la Chine, JING Su et al ont montré que la différence entre ces pays en matière de rythme annuel des publications dans le domaine de l'entrepreneuriat est la résultante de leur dotation respective en organismes de recherche spécialisés.

Au Etats-Unis qui est le pays le plus productifs en articles est doté de plus de 300 chaires universitaires, de 100 centres de recherches, d'une douzaine d'organisations professionnelles de recherche pratique (JING, ZHAIB, & LANDSTROM, 2015). Ces structures garantissent non seulement une alimentation régulière des revues américaines en entrepreneuriat qui compte 40 revues académiques à comité de lecture en 2023, mais aussi une structuration des travaux en fonctions de l'évolution de la réalité sociale et économique du pays.

Il existe également l'hypothèse de l'introduction de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les cycles de licence et de master, la création de nouvelles formations doctorales dédiées à ce domaine et l'institutionnalisation du domaine de l'entrepreneuriat.

En Algérie par exemple, l'entrepreneuriat est une filière du domaine des sciences de gestion et reconnue comme tel dans les candidatures à l'habilitation universitaire. Aussi les doctorants doivent publier au moins un article dans une revue classée pour être autorisés à soutenir leur thèse. Combinés, ces éléments, génèrent un nombre de plus en plus important de chercheurs et de manière indirect des publications dans ce domaine.

Dans le contexte Algérien, on ne peut pas négliger l'effet de la langue de rédaction. La possibilité pour les chercheurs de publier en trois langues semble avoir un effet significatif sur l'évolution quantitative des textes en entrepreneuriat. Le titre qui suit tente de mettre en relief l'évolution des textes publiés selon qu'il soit rédigé en arabe, en français ou en anglais.

III.2 Les publications selon la langue d'écriture

Toutes les revues répertoriées publient dans les trois langues avec des proportions qui varient d'une revue à une autre. La distribution des textes selon la langue de rédaction montre (tableau 3) que les publications en français sont dominantes. Ils représentent presque 60% des publications totales. Les textes rédigés en arabe représentent le tiers (33,2%). La part relative des articles rédigés en anglais est de 10,8%.

Tableau 3. Les publications selon la langue d'écriture

	Français	Arabe	Anglais	Total
Nombre d'articles	295	208	79	582
%	50,69	35,74	13,57	100,00

Source : élaboré par l'auteur

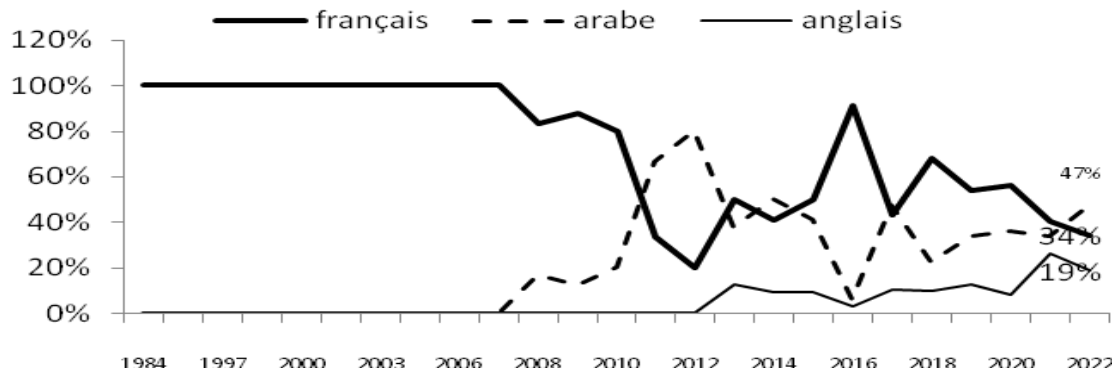
Un examen approfondi de l'évolution des publications par langue de rédaction (figure3) montre que, jusqu'à 2004, toutes les publications se faisaient en langue française. Le premier article en arabe est publié en 2008 dans les cahiers du MECAS créée en 2006 (De L'Université Aboubeker Belkaid de Tlemcen). Pour les travaux en anglais, il faudrait attendre 2013, pour voir l'apparition du premier papier dans la revue des Sciences Humaines (Université Mohamed Khider de Biskra). Sur toute la période il existe une hiérarchie apparente entre les langues de rédactions. En effet, entre 1984 et 2022, les travaux en français restent dominants mais en termes de tendance, il est clair que les textes en français perdent de la cadence au profit des publications en arabe. L'année 2022 enregistre un changement dans la hiérarchie des langues de rédaction. Les articles en arabe représentent cette année 47,22% du total des publications,

contre 34,26 % en français. *Pouvons-nous dire que cette année amorcera une modification de la hiérarchie des langues de publications dans le domaine de l'entrepreneuriat ?*

Cette question est intéressante car, en plus de la croissance de la part relatives des papiers rédigés en arabe, ces derniers sont aussi les plus téléchargés dans chaque revue analysée dans ce travail, à l'exception de quelques revues qui depuis leur création ont une tradition de publier des articles en français⁽²⁾.

Ce constat n'est pas positif ou négatif en soi mais mérite d'être examiné en profondeur pour comprendre tout d'abord les raisons objectives, mais aussi pour voir si cette tendance de rédaction en arabe produit des changements en matière de choix de sujets de recherche, de méthodes d'analyse et de contribution dans la recherche de manière générale.

Figure 3 Evolutions des publications par langue de rédaction



Source : élaboré par l'auteur

D'un autre côté, les publications en anglais, en dépit de la faiblesse quantitative sur cette période, enregistrent une croissance significative depuis 2016. Leur part relative passe de 3,03% des publications en 2016 à 18,52 % en 2022. Il est intéressant de souligner, que ces deux dernières années, certaines revues annoncent explicitement la part des articles en anglais qui seront publiés dans leur prochain numéro. Les cahiers du MECAS annonce par exemple pour le numéro 1 du volume 20 qui sera publié en 2024 sera consacré exclusivement à des publications rédigées en anglais.

L'examen de la dynamique des langues de rédactions nous a permis de constater un accroissement du nombre de revues sur ces trente dernières années. Il semble en effet que l'entrée de nouvelles revues d'économie et de management et même d'entrepreneuriat a joué un rôle de multiplicateur des publications sur le phénomène entrepreneuriat. Le titre qui suit examine cette dynamique.

III.3 Les revues les plus actives dans la publication de recherche

Les 582 articles répertoriés sont publiés dans 187 revues. En fonction des critères de contenu, de forme et de visibilité établies par la DGRSDT⁽³⁾ Ces revues sont classées en trois catégories: catégorie « B », catégorie « C » et catégorie « NC, Non classées ». Le classement de ces revues est important car dans le cas par exemple de la soutenance de thèse de troisième cycle, de l'habilitation universitaire, et pour le professorat, il est exigé pour les candidats la publication dans des revues de classe B ou C. Après avoir codifié chaque revue selon ces catégories, il ressort qu'une grande partie des textes sont publiés dans des supports assurant une bonne visibilité et exigeant une certaine qualité sur le plan de la forme et du contenu. Les données montrent que 75,25% (685articles) des recherches sur l'entrepreneuriat sont publiés dans les revues de catégorie « c ». Les revues de catégories « B »⁽⁴⁾ ont publié 6,35% des articles répertoriés. L'équivalent de 18,38% des articles est publié dans revues non classées.

Lorsqu'on procède au classement de ces revues par le nombre d'article publiés, il ressort que les dix premières revues ont publié presque le tiers (30,58%) de la production scientifique sur toute la période. Les données montrent que c'est les cahiers du MECAS⁽⁵⁾ et les cahiers du CREAD⁽⁶⁾ qui sont parmi les plus dotés en publications. Ces deux revues ont publié respectivement l'équivalent de 6,35.35% et 4.63% des publications totales.

Tableau 4. Les revues les plus dotées en articles sur l'entrepreneuriat 1984-2022

Nom et années de création des revues	Nombre d'article	%
Les cahiers du MECAS (2005)	37	6,35
Les cahiers du CREAD (1984)	27	4,63
la revue des sciences commerciales(2002)	20	3,43
مجلة البشائر الاقتصادية (2015)	19	3,26
مجلة المقاولاتية والتنمية المستدامة (2019)	15	2,57
مجلة النمو الاقتصادي والمقاولاتية (2018)	14	2,40
مجلة اقتصاد المال و الأعمال (2016)	12	2,06
مجلة الباحث (2014)	12	2,06
مجلة الباحث الاقتصادي (2014)	11	1,89

مجلة الدراسات المالية والمحاسبية والإدارية (2014)	11	1,89
Total	178	30,58

Source : élaboré par l'auteur

Ce classement révèle aussi que des revues de création récentes sont aussi productives que les anciennes. Les revues "مجلة النمو الاقتصادي والمقاولاتية" et "مجلة المقاولاتية والتنمية المستدامة" qui sont créées respectivement en 2019 et 2018 cumulent en l'espace de quatre années l'équivalent de (4,97%) de la production totale. La nouveauté avec ces deux revues c'est qu'elles consacrent la moitié de leurs publications « trimestrielles » à des sujets qui sont dédiés exclusivement au fait entrepreneurial. Le calcul de la différence entre la date de création de la revue et l'année de la rédaction de cet article (2022) nous a permis de mettre en relief la distribution des articles répertoriés par âge de chaque revue (tableau 5).

Les données indiquent que les revues qui ont moins de 11 années d'existence (par rapport à 2022) ont fourni presque la moitié des papiers publiés ce qui est une part très proche de celles des revues relativement anciennes (plus de 11 années d'existence). Ce constat peut justifier l'idée que la multiplication des supports de publication est un facteur favorable à la dynamique, au moins sur le plan quantitatif de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat.

Tableau 5. Nombre d'articles par ancienneté des revues

Ancienneté des revues	Nombre d'articles	%
Moins de 11 années d'existence	282	48,45
Pus de 11 années d'existence	300	51,55
Total	582	100

Source auteur

Nous terminons ce titre avec quelques observations ayant trait aux champs disciplinaires associés aux articles répertoriés dans cette recherche. Le découpage que nous avons retenu dans cette recherche est obtenu par la lecture des titres des revues et de leur description dans la plateforme ASJP. Ainsi, nous avons codifié les articles selon qu'ils sont publiés dans les revues de : 1) *D'économie* 2) *D'économie et management* 3) *De management* 4) *De comptabilité et finances* 5) *D'entrepreneuriat et économie* 6) *D'entrepreneuriat* 7) *D'autres disciplines*.

III.4 Les publications par appartenances disciplinaires des revues

Ce découpage peut être discutable car du point de vue méthodologique, il faudrait dans ce cas connaître avec précision l'origine disciplinaire de auteurs et leurs établissements d'appartenance (facultés, centre de recherche ...). D'un autre côté, en retenant que les titres des revues pour identifier les frontières disciplinaires des publications nous prenons le risque de mal comptabiliser le volume des articles dans telle ou telle discipline car, dans plusieurs cas, des revues publient des travaux qui ne s'inscrivent pas toujours dans leur champ disciplinaire. Mais cette méthode permet au moins de distinguer les publications dans le domaine de l'économie et du management par rapport aux autres disciplines des sciences humaines et sociales. Les données du tableau 6 montrent qu'il y a un équilibre relatif entre les publications d'orientation économique et d'orientation managériale.

Les revues de sciences économiques ont publié (43,13%) des textes répertoriés dans notre échantillon. Les revues qui se spécialisent dans la recherche en management ou qui mélangent des publications en économie et en management ont publié respectivement ces trente dernières années 15,98% et 12,03% des textes répertoriés. Par contre, les revues qui ont pour vocation la publication des travaux sur l'entrepreneuriat et l'économie, ont publié presque 4,97% du stock global des articles répertoriés.

Il faudrait noter ici que nous n'avons pas trouvé des revues spécialisées dans l'entrepreneuriat. Ce type de support était et restera fondamentale pour la diffusion des connaissances et à la formation de communautés spécialisées dans les questions relatives à la création de nouvelles activités économiques ainsi que leur rôle dans la sphère économique et sociale. Plusieurs spécialistes considèrent par exemple que les revues suivantes sont celles qui ont contribué à l'avancer de la recherche dans ce domaine: *Entrepreneurship theory and practice*, *Journal of Small Business*, *Journal of Business Venturing* dans le monde anglophone et *Revue Internationale P.M.E*, *Revue de l'Entrepreneuriat*, *AIRPME* dans le monde francophone.

Il est intéressant de constater que le phénomène entrepreneurial intéresse aussi les autres disciplines comme les sciences humaines, sociales et juridiques, puisque 15,7% des publications sont le fait des revues relevant de ces domaines.

Tableau 6. Les articles par domaines scientifiques des revues

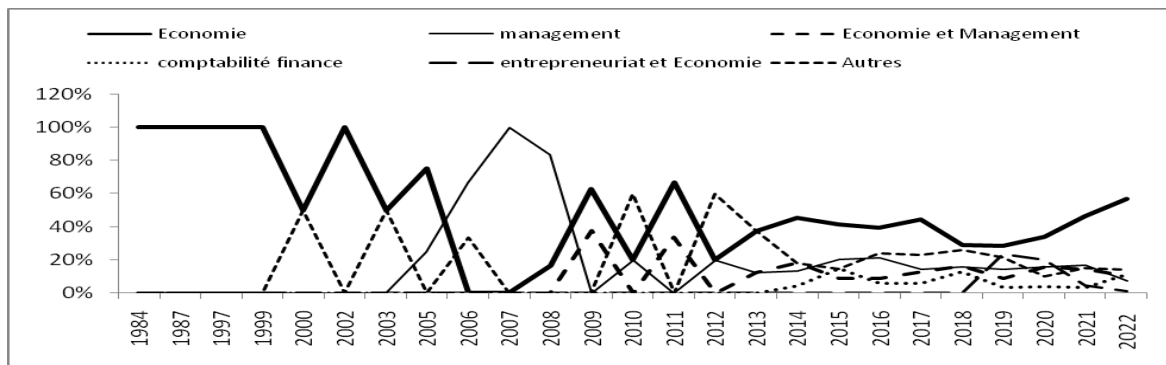
Domaine de revues	Economie	management	Economie et Management	comptabilité finance	entrepreneuriat et Economie	Autres	Total
nombre d'articles	251	93	70	36	29	103	582
%	43,13	15,98	12,03	6,19	4,98	17,70	100

Source : élaboré par l'auteur

Cette déclinaison des publications par domaines de recherches cache des différences importantes en termes de dynamiques dans le temps. En calculant l'évolution du nombre des articles par domaines des revues de publication, il

apparaît que les revues d'orientation économiques sont depuis 2010 les plus actives avec une nette croissance dans la dernière décennie.

Figure 4 Evolution des publications par domaines scientifiques des revues



Source : élaboré par l'auteur

Entre 1984 et 2003, les travaux sur l'entrepreneuriat ont été publiés principalement dans des revues d'économie ou pour être plus précis, dans la seule revue active en économie en l'occurrence les cahiers du CREAD. De 2005 jusqu'à 2008 l'apparition de nouvelles revues dans différentes disciplines ont engendré une perte de dominance des travaux en économie au profit de recherches en sciences de gestion, en comptabilité et finances et dans d'autres domaines des sciences sociales. Les publications dans ces domaines ont connu des évolutions en dents de scie sur cette période. Mais depuis 2013, les données montrent bien que les revues d'économie deviennent le premier fournisseur des travaux sur l'entrepreneuriat en Algérie. En 2022, 56% des publications sont le fait de revues qui se consacrent à la recherche en économie (graphique 4).

Quand on examine la répartition du nombre des revues par domaine, ressort que la prédominance des recherches en économie est expliquée par l'importance relative de revues d'économie parmi les 187 revues recensées dans cette recherche comme le montre le tableau suivant.

Tableau 7 productivité des revues par domaines de spécialité

Domaine De Revues	Economie	management	Economie et Management	comptabilité finance	entrepreneuriat et Economie	Autres	Total
Nombre D'articles	251	93	70	36	29	103	582
Nombre De Revue	79	20	20	13	2	53	187
Articles Par Revue	3,18	4,65	3,50	2,77	14,50	1,94	3,11

Source : élaboré par l'auteur

Cependant la multiplication des revues dans chaque domaine n'implique pas nécessairement une multiplication des articles sur le phénomène entrepreneurial. Le calcul de la productivité des revues par domaine scientifique montre une autre réalité : l'importance des revues spécialisées dans l'entrepreneuriat. En dépit de leur faiblesse en termes de nombre (2) elles enregistrent la productivité la plus élevée (14,5 articles par revue) contre 3,18 articles par revues dans le domaine de l'économie qui par contre sont les plus importantes en termes de nombre (79 revue).

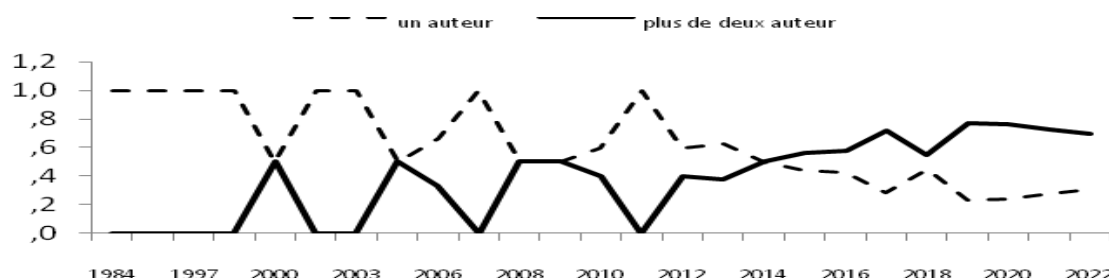
Il apparaît donc que l'appartenance disciplinaire des supports de publication est un élément structurant de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat. Nous discuterons dans le titre qui suit l'organisation de la recherche du point de vue de la nature individuelle et collective des publications.

III.5 Le niveau de collaboration des auteurs dans les publications

Un article de revue peut être rédigé par un auteur unique ou par un collectif qui peut aller, comme dans certains cas de notre échantillon, jusqu'à six auteurs. L'association dans les publications est un indicateur important pour différentes raisons. En effet lorsque deux auteurs ou plus s'associent dans un seul travail de recherche il y a de forte chance qu'il existe une proximité conceptuelle⁽⁷⁾ à travers laquelle les auteurs partagent dans le même point de vue au niveau des concepts, des modèles, ou de la méthodologie. Cette proximité peut aussi être de nature disciplinaire, des

économistes par exemples ont tendance à publié des travaux qui s'inscris dans des préoccupations propres à leur discipline d'appartenance. Dans les deux cas de figure, ces associations contribuent dans la formation des communautés scientifiques de recherche mais aussi à faire avancer la recherche. C'est pourquoi nous avons recensé pour chaque article le nombre d'auteur qui ont contribué dans sa rédaction. Dans notre échantillon les données montrent que presque les deux tiers des publications (65,12%) sont cosignés.

Figure 5 Evolutions des publications par nombre d'auteurs par article



Source : élaboré par l'auteur

Lorsqu'on examine cette variable sur toute la période, on observe que depuis 2014 les textes publiés par deux auteurs ou plus sont plus nombreux chaque année contrairement aux textes à auteur unique qui ont tendance à diminuer. Il est important de savoir par contre, si la présence des articles collectifs est un signe de l'émergence et l'installation de communautés scientifiques spécialisée dans le domaine de l'entrepreneuriat ou c'est une pratique qui répond à un d'autres logiques. En effet, la prolifération des publications collectives peut être le résultat des processus comme la soutenance de thèse doctorat où le doctorant doit publier avec son directeur de thèse. C'est le cas aussi de l'avancement dans la carrières professionnelles des enseignants chercheurs (l'habilitation universitaire ou le professorat) où la contribution dans un article permet au candidat même secondaire d'accumuler des points pour pouvoir postuler et réussir les différents passages de grade. Mais la réponse à cette question nécessite un examen approfondi de la provenance disciplinaire des auteurs mais surtout de la répétitivité de la collaboration des auteurs dans la production scientifique. Seules les analyses de type biblio- métrique basées sur les Co-citations permettent d'y répondre.

III.6 Les objets de recherche dominants

Les différents types de recherche ne sont pas faciles à distinguer. Nous nous sommes basé sur la typologie proposée par COSSETTE (1997) qui considère l'existence de quatre types d'article :

Empirique lorsqu'il s'agit d'une recherche basée sur l'observation du terrain ou réalisée à partir de données déjà élaborées ;

Conceptuel, lorsque l'objet principal de la recherche est une réflexion ou une analyse portant sur une théorie, un concept, un modèle sans une orientation pratique immédiate. Dans ce cas, les données chiffrées, même si les auteurs en font usage, ne sont utilisées que pour formuler des arguments pour cette réflexion;

Méthodologique, lorsque le travail porte sur une critique ou une présentation des méthodologies de recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat.

Épistémologique, quand l'objet fondamental du travail est d'étudier les travaux antérieurs des chercheurs en vue d'en déterminer les caractéristiques.

Le tableau 8 montre la distribution des articles selon cette typologie. Le poids des recherches qui se consacrent aux aspects empiriques de l'entrepreneuriat est important. La majeure partie des textes (84,2) % ont restitué des résultats d'enquêtes de terrains ou d'analyse de données empiriques sur l'entrepreneuriat. Deux remarques importantes se dégagent de ce tableau : d'abord, la discussion des aspects théoriques et conceptuels a intéressé plus de 14% des recherches publiées. Par contre, les données montrent aussi une faiblesse quantitative des papiers ayant examiné les méthodologies de la recherche dans ce domaine. Seulement sept articles avaient comme préoccupation la discussion de cet aspect. Les questions relatives à la méthodologie de recherche en entrepreneuriat sont héritées des débats encore actifs en sciences de gestion qui opposent comme on le verra par la suite le courant quantitatif/ qualitatif, d'un côté, et le courant positiviste/ constructiviste d'un autre côté (GIACOMIN.O, 2009, p271). Ces aspects sont importants n'ont pas une présence importante dans les publications. A peine douze articles avaient pour objet une réflexion sur

Tableau 8. La production scientifique selon le type de recherche

Typologie de la recherche de recherche	Nombre d'articles	%
Conceptuel	85	14,6
Méthodologique	7	1,2

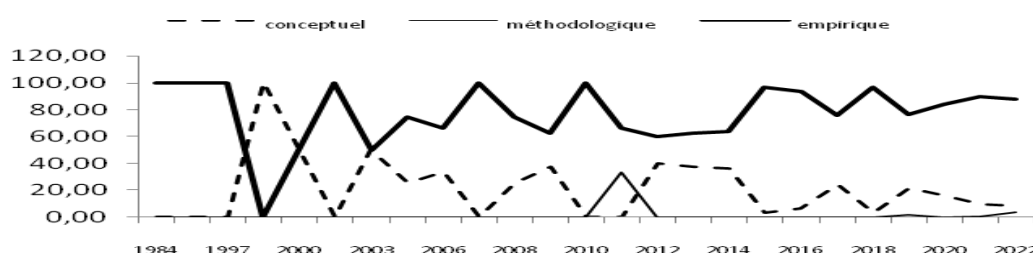
Epistémologique	0	0
Empirique	490	84,2
Total	582	100

Source : élaboré par l'auteur

Ce constat nous paraît normal lorsqu'on le compare avec les résultats de recherche similaires. La prédominance des travaux empiriques résulte du fait que l'entrepreneuriat est avant tout une pratique qui se manifeste dans la réalité par différents processus, création de nouvelles valeurs, exploitation d'opportunités économiques, reprise d'entreprise, création de nouvelles valeurs sur lesquels la recherche intervient grâce à l'observation pour comprendre les mécanismes qui président à leur occurrence. Aussi, la prolifération des données standardisées à l'échelle nationale et internationale sur l'activité entrepreneuriale a favorisé le développement de la recherche empirique.

Un examen attentif des données (figure 6) permet de constater que depuis 2003 la recherche empirique a tendance à s'imposer aussi bien en termes de poids relatifs qu'en termes de rythme annuel de publication. Par contre, les textes analysant la littérature théorique ou interrogeant un concept particulier restent présents dans la recherche mais enregistrent depuis cette date une tendance baissière comme le montre la part de ce type d'article enregistrée en 2022 (8,33%). Il est important de noter que dans les appels à publication ou dans les descriptions des revues en management tout comme en économie, les éditeurs en chef annoncent explicitement la priorité qui sera donnée aux articles empiriques.

Figure 6 Evolutions des publications par objet de recherche



Source : élaboré par l'auteur

Nous entamons, avec les titres qui suivent le contenu de la recherche. Cette phase s'intéresse particulièrement aux points suivants : les principaux courants et sujets de recherches abordés (4) ; les types d'analyse et sources de données de la recherche en entrepreneuriat (5.) ; les Citations des chercheurs Algériens dans les publications (6)

III.7 Les principaux courants et sujets de recherches abordés

L'analyse de la production scientifique par thème de recherche est une étape difficile. Il y a, d'un côté, la contrainte du nombre relativement important des textes à analyser mais aussi du choix de la méthode à suivre pour attribuer à chaque texte le thème exact dans le quelle il peut s'inscrire. Le titre qui suit tente d'explicitier l'aspect méthodologique de l'analyse

III.7.1 Méthodologie pour le repérage des principaux thèmes de recherche

Les recherches qui se sont intéressées à ce genre de question utilisent de plus en plus les analyses bibliométriques pour cartographier la recherche dans un domaine donné. Ces analyses reposent sur des procédures statistiques employées pour quantifier, et organiser sur une période, la production scientifique en utilisant comme critères, les citations, les Co-citations et la centralité des thèmes dans chaque texte analysé. L'hypothèse sous-jacente à ces méthodes est que la production scientifique dans un champ disciplinaire se structure avec des facteurs sociaux (relations entre les chercheurs et cognitifs) (filiations et connexions intellectuelles entre membres de la communauté).

Citation : cette méthode repose sur la comptabilisation du nombre de fois qu'un article est cité par d'autre auteur dans leur propre article. Le classement des occurrences des citations permet par la suite l'identification des principaux thèmes de recherche. Les résultats de cette méthode et de mettre en relief l'impact des auteurs les plus cités sur la formation des communautés et des courants de recherche. L'hypothèse sous-jacente est que plus deux articles partagent des références similaires, (couplage bibliographique important), plus ils possèdent un intérêt commun. Aussi la citation d'un auteur de référence est un moyen pour l'entrée dans et la reconnaissance de la communauté ainsi constituée.

Co-citation : Comptabilise l'occurrence des Co-citations dans l'échantillon examiné. Pour chaque article, si deux auteurs X et Y sont cités et que ces derniers ont publié un travail commun, ces deux auteurs seront considérés comme partageant des acceptions communes sur le phénomène étudié et donc liés du point de vue intellectuelle.

Analyse par thème : Examine les thèmes centraux et périphériques qui se répètent sur une période donnée. Les mots clef, les résumés et les contenus sont analysés pour identifier les frontières de chaque thème. Regroupement des articles traités par phénomène central étudié ou par thème principal de recherche.

Nous retenons pour ce travail la troisième méthode car les deux premières nécessitent la disponibilité du format numérique des références bibliographiques de chaque article pour pouvoir analyser les correspondances entre les auteurs (par des logiciels spécialisés).

La lecture de certains travaux qui se sont intéressés à la structure thématique de la recherche en entrepreneuriat permet, pour cette étape, de déterminer les thèmes à retenir. SOUZA.R. F et al ont montré dans l'analyse de 22 400 article publié entre 1980 et 2014, que les publications se structurent autour de cinq courants de recherche dont les deux premiers sont les plus dynamiques sur cette période: le courant de l'entrepreneur ; du comportement organisationnel ; de l'Entrepreneuriat ethnique et immigration ; l'entrepreneuriat international et du courant de la relation université-industrie- entrepreneuriat (SOUZA.R.F, 2021, p5).

En examinant 1777 articles (1981-2010) publiés dans cinq revues dans lesquelles ont contribué les fondateurs du domaine de l'entrepreneuriat, FERREIRA, REIS, & RUI (2015) ont conclu sur l'existence de 25 courant de recherche dont cinq constituent le noyau dur intellectuel de la recherche actuelle le processus entrepreneurial; la création de valeurs et performance; l'environnement et déterminants externes de l'entrepreneuriat; cognition et caractéristiques individuelles ; théorie et méthodologie de recherche. Sur un échantillon de 125 articles publié dans des revues francophones entre 1995 et 2004, l'analyse bibliométrique effectuée par KIZABA (2006), recense cinq courants : l'entrepreneur ; entrepreneuriat et modélisation du phénomène; choix stratégiques ou comportement organisationnel ; PME – PMI, TPE ; relation entre recherche et industrie, spin-off ; accompagnement ; apprentissage ; privé – public.

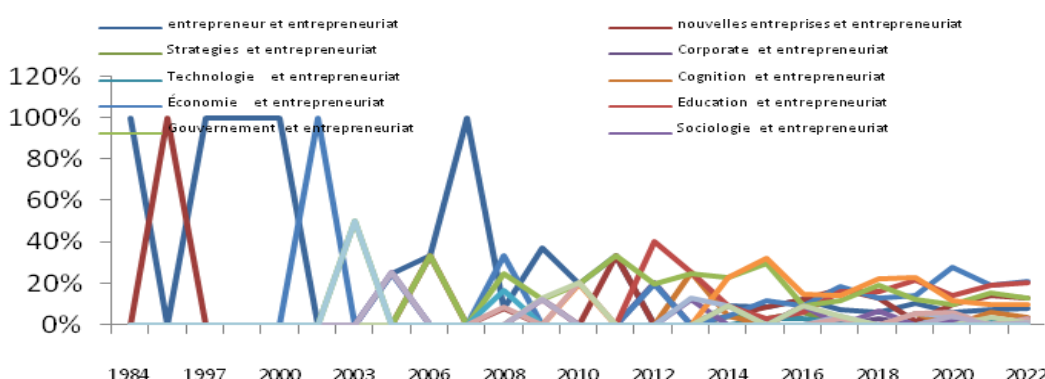
Toutes ces conclusions montrent qu'il y a des courants bien installés dans la recherche académique comme par exemple le courant qui s'intéresse au rôle de l'université, aux caractéristiques de l'entrepreneur, à la création de valeur. D'autres courants qui sont soit minoritaires ou en voie d'émergence par ce qu'empiriquement parlant, ils sont liés à des phénomènes qui prennent de l'importance dans la société, c'est le cas de l'entrepreneuriat international, de l'émigration de l'entrepreneuriat féminin, du rôle des pouvoirs publics, des Start up, etc.). Enfin, CAMPOS, PALMA, & PARELLADA (2012) recensent **vingt courants** de recherche dans 1112 articles publiés entre 1981 et 2009 dans Babson /Kaufman Conférences. Ces vingt courants concernent en fait, un courant pour la PME et le reste (19) pour l'entrepreneuriat. Ces courants de recherche se subdivisent en **61 thèmes génériques** qui ont concerné soit la PME soit l'entrepreneuriat. C'est la typologie de ces auteurs qui sera retenu dans l'examen de la l'organisation de la recherche en Algérie.

A partir de la lecture de leur titre, du résumé ou dans plusieurs cas du texte entier nous avons procédé à un premier niveau de regroupement manuel des articles en les labellisant par courant de recherche. Chaque courant est codé de 1 à 19. A l'intérieur de chaque courant, nous avons codifié manuellement (de 11 à 221) les articles selon le sujet abordé par l'auteur. En définitive l'analyse portera sur dix neuf courants de recherche subdivisée en soixante et un (61) sujets.

III.7.2 Les publications en entrepreneuriat par courant de recherche

Dans cette étape nous avons calculé puis classer les courants de recherche par leur poids relatif dans l'échantillon global. La diversité des courants est une caractéristique importante de la recherche en entrepreneuriat en Algérie. Les chercheurs ont investis presque tous les courant retenus dans cette analyse. Une remarque importante mérite d'être soulignée: cette diversité commence à s'installer à partir de l'année 2014. Avant cette date les travaux recensés ont abordé des problématiques liées à l'entrepreneur, à la création de nouvelles entreprises, et au rôle de l'entrepreneuriat dans le développement économique.

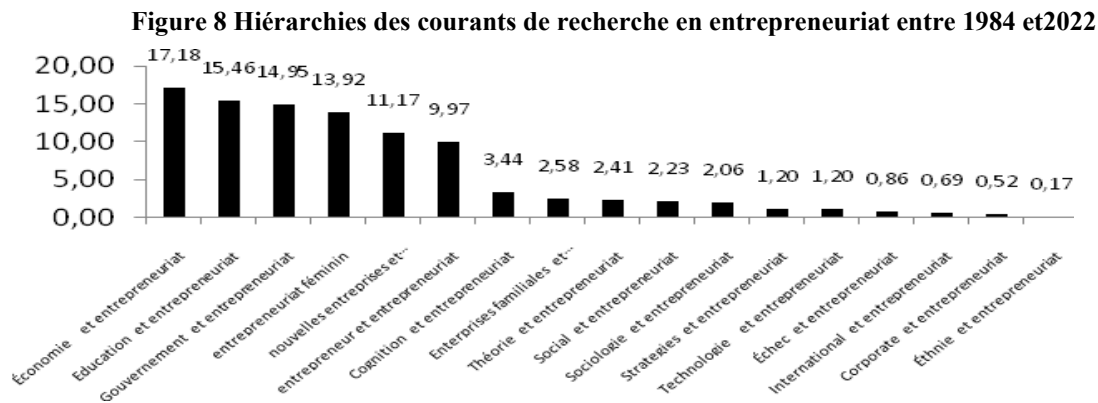
Figure 7. Évolution annuel des publications par courant de recherche



Source : Elaboré par l'auteur

Un examen approfondi des données permet de constater que dans cette diversité apparente, il existe une hiérarchie des courants qui structurent les publications répertoriés. Le graphique ci-dessous montre que plus de 80% des articles (82,64%) ont travaillé sur 31,57% des courants de recherche. En première position se sont les analyse économiques qui ont suscité le plus d'engouement de la part des chercheurs. Sur toute la période, 17,18% des textes ont été consacré à des analyses économiques du fait entrepreneurial. Les données montrent également que la recherche n'est pas déconnectée de la réalité sociale, notamment dans le domaine de l'éducation et son lien avec la création de

nouvelles entreprises. L'équivalent de 15,46% des articles ont analysé le rôle de l'éducation dans l'émergence et le développement de l'activité entrepreneuriale



Source : élaboré par l'auteur

Dans le titre qui suit, il s'agit d'examiner pour chaque courant, le ou les sujets de recherche dominants. Il est question donc de mettre en relief la hiérarchie des sujets qui s'inscrivent dans chaque courant de recherche.

III.7.3 Les publications en entrepreneuriat par sujet de recherche

Dans le courant de l'analyse économique, il s'avère que les chercheurs se sont intéressés davantage à la question du rôle de l'entrepreneuriat dans le développement économique. Parmi les cent (100) articles portant sur une analyse économique de l'entrepreneuriat, 34% ont analysé l'impact de la création de nouvelle entreprise sur la croissance, l'emploi, la réduction de la pauvreté etc. Les questions de financement sont fortement présentes, puisque 23% des textes ont interrogé l'efficacité des mécanismes de financement liés à l'entrepreneuriat. Il est important de noter ici qu'une partie non négligeable des textes (17 article) s'est intéressé à l'analyse d'autres pays.

Les données montrent également que la recherche n'est pas déconnectée de la réalité sociale, notamment dans le domaine de l'éducation et son lien avec la création de nouvelles entreprises. Parmi les articles répertoriés, il y a 85 articles ont analysé le rôle de l'éducation comme déterminant des choix individuels de l'entrepreneuriat comme voie de carrières professionnelles (51,11%), le rôle de la formation universitaire dans le développement de l'esprit entrepreneurial notamment chez les étudiants (43,33%).

Les données mettent en relief un engouement important des chercheurs pour des sujets sur l'impact des politiques publiques liées à l'entrepreneuriat. 69,7 % des articles qui sont placés dans le courant « gouvernement et entrepreneuriat » ont analysé le rôle des organismes publics de promotion, d'accompagnement des entrepreneurs et le cadre réglementaire et institutionnel sur le développement de l'activité entrepreneuriale en Algérie.

Les travaux sur la création de nouvelles entreprises se sont intéressés beaucoup plus à la question de l'intention entrepreneuriale et à l'émergence des Start up. Il est intéressant de souligner aussi l'importance relative des travaux sur l'entrepreneur. L'analyse des données montre que la majorité des textes qui s'inscrivent dans ce courant de recherche ont restitué des résultats d'enquêtes sur les caractéristiques personnelles des entrepreneurs (31,03%) et de la relation entre les compétences individuelles et l'engagement dans le processus entrepreneuriale (25,86%).

Tableau 10. Les Thèmes de recherche en entrepreneuriat

sujet de recherche	Nombre d'article	%
Entrepreneuriat Et Développement	34	34,00
Financement Et Entrepreneuriat	23	23,00
Etudes Par Pays	17	17,00
Environnement Et Industrie Et Ecosystème	16	16,00
Entrepreneuriat Et Croissance	9	9,00
Impact Mondialisation Et Frein A L'entrepreneuriat	1	1,00

total	100	100,00
Education et carrière professionnelle	46	<u>51,11</u>
Education / formation universitaire	39	43,33
Education méthodologie	5	5,56
total	90	100,00
Organismes publiques liées à la création d'entreprise	38	<u>43,68</u>
Cadre institutionnel et entrepreneuriat	20	22,99
Politique publique et incubateurs	17	19,54
Programme d'accompagnement	12	13,79
total	87	100
caractéristiques Femmes entrepreneures	81	<u>100</u>
total	81	100
Intention entrepreneuriale	33	<u>50,77</u>
Start up	17	26,15
Nouvelles entreprises	8	12,31
Processus entrepreneurial	7	10,77
total	65	100
caractéristiques péronnelles	18	<u>31,03</u>
Caractéristiques managériales compétences	15	25,86
Typologies des entrepreneurs ou entreprises	14	24,14
Propriétaires gestionnaires	6	10,34
Antécédentes et Expériences personnelles	4	6,90
Leadership	1	1,72
total	58	100

Source : élaboré par l'auteur

La forte présence des articles empiriques dans notre échantillon et la diversité des sujets de recherche nous incite à s'interroger sur le matériel empirique utilisé par les chercheurs et les méthodes d'analyse dont ils font usage. C'est pourquoi le titre qui suit tente de mettre en relief s'il existe pour les chercheurs entre les méthodes quantitative et méthodes qualitatives

III.8 Types d'analyse et sources de données de la recherche en entrepreneuriat

Dans cette partie, l'analyse portera uniquement sur les textes à caractère empirique.

III.8.1 Types d'analyse de données

La recherche en entrepreneuriat utilise deux grands types de processus d'analyse de données qui sont communément différenciés auxquels il est nécessaire d'ajouter des travaux qui combinent les deux précédant.

L'Analyse quantitative

Dans ce type d'analyse le chercheur accorde une importance à la mesure aussi bien du phénomène étudié ou les facteurs qui sont sensés l'expliquer. Outre la mesure, les démonstrations utilisent des procédures analytiques plus ou moins sophistiquées (test anova...). L'analyse factorielle, l'analyse de corrélation, l'ANOVA et la MANOVA, la régression logistique, les tests non-paramétriques, la méthode des équations structurelles, etc.) ; - *L'aspect temporel*

L'analyse qualitative

Dans ce cas, l'origine des données tout comme le processus d'analyse se fonde sur l'appréciation, sans souci systématique de la part du chercheur de mesurer. L'analyse des données mobilise des outils à visée interprétative, pour la description le décodage et l'interrogation de la signification des faits, des actions des décisions et des représentations qu'ont les acteurs dans le processus entrepreneurial.

L'analyse mixte

Ce type d'analyse combine les deux types précédant. Le chercheur fait appel à une méthode quantitative qui est le principal outil d'analyse mais à titre secondaire et pour appuyer les résultats collecte et interprète des opinions des acteurs interrogés dans le but d'éclaircir davantage les résultats. A ces trois types d'analyse nous avons constaté la présence d'articles qui sont par leur sujet et par la question posée par le chercheur de nature empiriques, mais, il y a une absence d'un procédé explicite de collecte et de traitement des données. Les auteurs font témoigner quelques données empiriques pour justifier tel ou tel position dans la réflexion. Ce type d'étude qui peut concerner le contexte algérien ou un autre pays est désigné comme un travail de *réflexion* sur l'entrepreneuriat.

Tableau 11. Analyse de données dans la recherche en entrepreneuriat

méthodes d'analyse	Nombre d'article	%
quantitative	381	77,76%
qualitative	52	10,61%
réflexion	31	6,33%
mixte quantitative+qualitative	26	5,31%
Total	490	100,00%

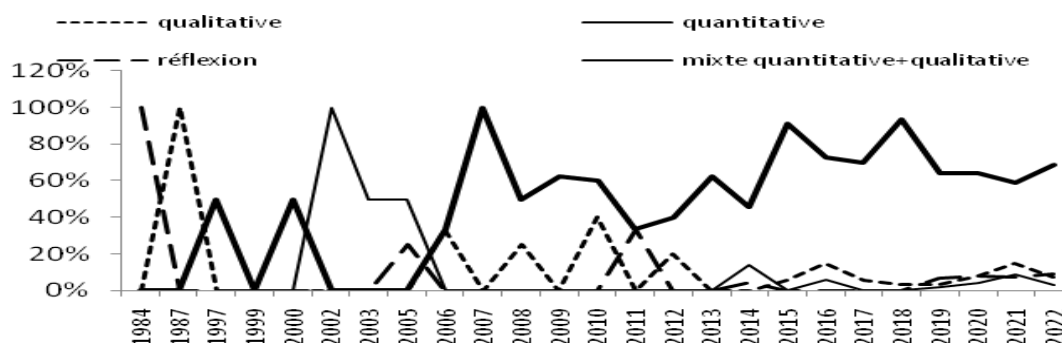
Source : élaboré par l'auteur

Les résultats de l'analyse de notre échantillon sont surprenants. Parmi les 490 articles empiriques il y a 381 (77,76%) de recherche où la mesure était une préoccupation des chercheurs. Ces méthodes concernent de simples descriptions des données jusqu'à des analyses par modèles statistiques plus sophistiquées.

La méthode qualitative n'est pas non plus négligeable (10,61%). Dans 5,31% des cas les chercheurs combinent les deux types d'analyse. Le reste des articles (31) ont proposé des lectures sur le contexte Algérien ou d'un autre pays sans un recours systématiques à une procédure d'analyse quantitative. La surprise des résultats se situe dans la comparaison de nos résultats avec les conclusions de recherches similaires. En effet, dans une analyse de 331 textes scientifiques (articles et communications) publiés entre 2006 et 2008, GIACOMIN & JANSSEN (2009) se réjouissent dans leur conclusion de l'utilisation croissante des analyses quantitative dans la recherche francophone en entrepreneuriat. Cette croissance est jugé positive par rapport à la production scientifique anglophone dans ce domaine où les méthodes quantitatives sont les plus utilisées. D'autres spécialistes de l'entrepreneuriat en France n'hésitent pas à exhorter pour la recherche francophone l'utilisation des travaux de nature quantitative. Dans une analyse des préférences méthodologiques des chercheurs francophones en entrepreneuriat, SAPORTA (2003) avait conclu qu'il était temps pour la recherche de recourir davantage aux méthodologies quantitatives, et notamment celles qui s'inscrivent dans la démarche empirico-déductive. Dans un travail similaire, PATUREL (2004) considère dans une analyse de quelques thèses soutenues en entrepreneuriat que la recherche quantitative, ne pouvaient être que bénéfique pour le domaine de l'entrepreneuriat.

En Algérie, la forte présence des études quantitatives est une caractéristique que l'on retrouve dans la recherche anglophone. Dans une analyse de 416 articles publiés dans les neuf plus grandes revues anglophones en entrepreneuriat, CHANDLER & LYON (2001) ont montraient que 70% des méthodes d'analyse sont de type quantitative. DEAN, SHOOK, & PAYNE (2007) ont analysé 582 articles publiés dans deux revues américaines JBV et ETP⁽⁸⁾. Sur ce total, il ya 60,8% de recherches quantitatives. Dans une analyse de 483 articles empiriques publiés entre 2001 et 2008 dans trois revues : JBV, ETP, JSBM⁽⁹⁾, MULLEN, BUDEVA, & DONEY (2009) montraient que 64,3% des textes ont fait appel à des méthodes quantitatives. Le graphiques montre bien la dominance, dans notre échantillon, des recherches utilisant les méthodes quantitatives, l'année 2006 marque une démarcation patente de l'évolution de l'usage des outils quantitatifs d'analyse comparaison faite avec les méthodes qualitatives. Il faudrait rappeler que depuis 2002 les bases de données liées à la PME qu'elle soit publié par le ministère de tutelle ou par le centre national des registres de commerces sont devenues régulière et facilement accessibles exception de quelques années de rupture. .

Figure 9 les méthodes quantitatives et recherche en entrepreneuriat 1984-2022



Source élaboré par l'auteur

III.8.2 Les sources de données

On ne peut évoquer les méthodes d'analyse sans l'examen des sources de données de la recherche. Deux grands types de sources de données sont habituellement distingués

Les données primaires:

Elles sont élaborées par le chercheur lui-même sur la base de l'observation du terrain (questionnaires, interview). Dans le champ que nous analysons, ces données peuvent concerner des objets différents : l'entrepreneur, le processus entrepreneurial la PME, l'écosystème). L'élaboration de ces données nécessite une phase de vérification de la fiabilité des mesures et la validité des items.

Les données secondaires

Ce type renvoie aux données qui ont été élaborées une première fois par une personne ou un organisme spécialisé mais qui sont utilisées une seconde fois par le chercheur.

Le tableau 12 montre qu'une partie importante de la recherche en entrepreneuriat s'appuie sur l'effort personnel des chercheurs qu'ils soient seuls ou avec d'autres chercheurs. Parmi tous les articles empiriques répertoriés, 56,33% (276) des articles ont fait appel à des données primaires. Il s'agit des études qui se sont appuyées sur des questionnaires ou des entretiens.

Dans 37,76% des cas, les chercheurs ont exploité des données secondaires. Les travaux ont fait appel à des données nationales (28,78%), internationales (8,98%) ou ont combiné les deux à la fois (5,10%) : D'autres articles (0,82%) ont croisé données issues d'enquêtes de terrain et données secondaires.

Tableau 12 Sources de données dans les recherches empiriques sur l'entrepreneuriat entre 1984 et 2022

sources de données	nombre d'articles	%
Enquête	276	56,33%
Base De Données Nationale	141	28,78%
Base De Données Internationale	44	8,98%
Base De Données Nationale+Internationale	25	5,10%
Base De Données Nationale+Enquête	4	0,82%
Total	490	100,00%

Source : élaboré par l'auteur

Les données nationales.

Les données nationales sur l'entrepreneuriat sont produites en majorité par des institutions publiques qui fournissent soit des données agrégées pour le niveau national ou des données plus ou moins détaillées pour chaque wilaya. Toutes ces données sont de natures quantitatives. Pour le cas des données agrégées, les bases disponibles sont :

1. CNRC : les données sur les inscriptions, les réinscriptions et les radiations du registre de commerce. Ces indicateurs sont utilisés par les chercheurs pour la mesure de la création de nouvelles entreprises par secteur juridique, et par secteur au niveau national et par wilaya. Ces données sont publiées annuellement depuis 2002

2. Bulletin d'informations statistiques : ces données annuelles sont élaborées par le ministère chargé de la PME. Elles fournissent depuis 2003 une mesure des niveaux de création et la fermeture des PME (la PME est définie selon les textes de loi en vigueur).

3. ONS : Activité, Emploi & Chômage : ces données trimestrielles fournissent la répartition de la population active par type d'occupation. Le nombre des employeurs et les indépendants sont utilisés comme une mesure de l'orientation de l'individu vers l'activité entrepreneuriale.

4. CNAC ANSEJ CASNOS ANGEM sont des organismes publics créés dans le cadre des politiques de soutien et d'accompagnement à la création de nouvelles entreprises.

5. incubateur : ces derniers fournissent des données plus ou moins régulières sur le nombre de projets envisagés et des projets retenus dans le cadre de la création des Start up.

Les données internationales

- GEM : organismes internationaux qui réalisent dans plusieurs pays des enquêtes annuelles. Les données de nature qualitatives issues de ces enquêtes sont publiées sur le site officiel de cet organisme. L'Algérie a participé dans les enquêtes de 2009 jusqu'à 2013

- Enterprise Survey Data : données qui sont produites par des enquêtes annuelles de la Banque mondiale qui concernent les PME de types SARL. L'Algérie a participé à cette enquête.

- Global Competitiveness Report : données issues des rapports annuels des études du « World Economic Forum ». Les articles analysent généralement utilisent ces données pour l'analyse de l'évolution et les déterminants du niveau d'innovation.

- BIT : bureau international du travail : cet organisme fournit annuellement des données sur le travail indépendant qui sont utilisées par les chercheurs comme approximation de l'entrepreneuriat notamment dans le cadre des études comparatives.

- Données par pays : ce type de données est utilisé dans le cas des articles qui ont porté sur l'entrepreneuriat ou la PME dans le contexte d'un pays. Ces pays sont les suivants : Arabie saoudite (2017,2021) ; Cameroun (2021) ; Égypte

(2012) ; Gaza (2021) ; Jordanie (2021) Koweït (2019) ; Malaysia (2021) ; Maroc (2016,2018,2020,2021) ; Mauritanie (2020,2021) Pakistan (2021) ; République du Congo démocratique (2014) ;Tunisie (2016,2021) ; Usa ((2021)

III.8.3 Citation des chercheurs Algériens dans les publications

L'intégration des chercheurs des résultats d'autres recherches travaillant dans le même sujet est un indicateur important de l'organisation de la recherche empirique en entrepreneuriat, car elle permet d'identifier les auteurs qui se sont spécialisés dans tel ou tel sujet et sur le long terme, elle favorise l'accumulation des connaissances à propos de ce sujet et met en relief le niveau de consciences des chercheurs de l'importance de la lecture des travaux des pairs.

Il existe différentes méthode pour observer ce niveau d'intégration. A partir de références bibliographiques citées dans chaque article empirique, nous avons calculé le nombre d'auteurs Algériens qui ont été cités. Le tableau suivant montre que plus de 27% des articles empiriques n'ont pas fait témoigner les résultats d'autres chercheurs Algérien. La moitié des articles se sont référer à seulement deux (02) recherches antérieures portant sur le contexte Algérien. Il existe un cas exceptionnel ou un article portant sur l'entrepreneuriat dans le domaine sportif a fait témoigner les résultats de trente cinq (35) chercheurs Algériens.

Tableau13 nombre de chercheurs Algériens cités dans les articles

nombre de citation	Nombre d'articles	%
0	132	27%
1	68	14%
2	58	12%
3	43	9%
4	28	6%
5	26	5%
6	30	6%
7	23	5%
total	490	100%

Source : élaboré par l'auteur

Ce constat n'exclu pas de certain cas où des chercheur travaillant sur des sujets de recherche relativement anciens mais qui ne citent pas les résultats d'autres chercheurs. C'est le cas par exemple de la mise à niveau des PME. Il existe 14 articles empiriques sur cette question. Le premier article est publié en 2008, le dernier article répertorié est publié en 2009 (AZOUAOU.L). Le dernier portant sur une étude portant sur une évaluation rétrospective du programme de mise à niveau des pme en Algérie ne cite pas le premier

IV Conclusion

C'est probablement la diversité qui caractérise le mieux les publications sur l'entrepreneuriat en Algérie. Cette diversité se manifeste tout d'abord dans l'évolution quantitative des textes publiés ces dix dernières années. Ce qui été publié comme articles dans la décennie 2010 représente six (06) fois le nombre de publications dans la décennie 2000. Les publications des trois dernière années représente à elles seules 40% du volume des articles répertoriés entre 1984 et 2022. Les langues de rédaction, le nombre de sujet traités et la création des revues sont de facteurs qui peuvent expliquer les croissances du volume de publications.

Cependant, cette diversité n'implique pas nécessairement une organisation de la recherche et peut laisser une impression de fragmentation. Il existe bien entendu des contraintes importantes pour la recherche comme le manque de données systématiques sur des aspects importants de l'entrepreneuriat qui limitent le champ du possible dans la recherche mais il existe d'autres problématiques aussi importantes que le matériel empirique qui ne permettent pas une vraie structuration de l'information scientifique dans ce domaine. En effet, la faiblesse des revues spécialisées, le faible rapport entre les chercheurs, sauf quelques cas observés, qui a été évalué par le nombre de citation des chercheurs Algérien dans les textes empiriques, suppose qu'il reste beaucoup à faire pour rendre le travail de recherche en entrepreneuriat, une activité cumulative de connaissance. Cela permettra de limiter les cas de redondance et de faire avancer la recherche notamment du point de vue des résultats. Il semble aussi que les chercheurs en Algérie s'intéressent à des sujets très diversités en économie comme en management mais nous pensons que cette diversité doit se structurer avec la mise en place de façons régulière de numéro thématiques qui peuvent selon plusieurs spécialistes réduire la fragmentation de la recherche. BOUYACOU (2004) avait préconisé à ce titre l'adoption par les revues de véritables lignes éditoriales qui ont une fonction de limitation des thèmes de recherche, les type d'article (théorique, empirique) et des méthodes d'analyse. A terme, ce mécanisme d'ajustement permet de structurer la recherche en réduisant les redondances des sujets traités, et favorise la proximité des chercheurs cars partageant des centre d'intérêt commun.

Les publications en Algérie des travaux sur le fait entrepreneurial n'échappent pas à la régulation spécifique au numérique qui est un phénomène mondial. Comme le fait souligner BOUKACEM-ZEGHMOURI (2021), la majeure partie de l'information scientifique transite aujourd'hui par des plateformes du web et ont tous produit une accélération, une ouverture et une fragmentation de la recherche. Dans cette régulation la revue devient moins l'instrument de

diffusion de cette information que l'espace de convergence et de jeux des acteurs. Ces acteurs s'adaptent à cette réalité en restant plus attentifs aux standards imposés par le système numérique de diffusion de l'information scientifique. La publication dans les revues n'est pas seulement une affaire de sciences mais aussi de visibilité, d'impact, de revue prédatrice, de faux articles. Il ya donc une dimension médiatique qui filtrent, agence les textes scientifiques dans l'espace des publications.

Les quelques indicateurs de la fragmentation des travaux publiés que nous avons mis en relief dans ce travail supposent que la recherche en entrepreneuriat en Algérie se trouve dans un stade de l'émergence –croissance. Cette croissance n'implique pas systématiquement une sorte de légitimation de ces deux objets de recherche en économie ou en management. Cette légitimation sera visible que lorsque des revues se spécialisent avec les différents mécanismes comme la définition des lignes éditoriales, la programmation des publications sur la base de thématiques en lien avec la réalité économique et sociale du pays.

C'est pourquoi plusieurs auteur préconisent pour cette phase de développer des programme de recherches et de multiplier les rapports entre auteurs autour de sujets qui se rapportent à l'actualité national et par conséquence à un besoins social précis.

Comme le fait remarquer ZAHRA (2007) " le contexte est le plus important facteur détermine la complexité, l'unicité, et la valeur de la recherche dans l'entrepreneuriat. En effet, l'interrogation du rôle des pouvoir publics, les orientations des entrepreneurs vers le marché international, l'efficacité des processus d'accompagnement des Start up, l'entrepreneuriat et la sécurité alimentaire, sont autant de réalités qui doivent être intégrées et influencer la posture, les thèmes et les méthodes mobilisés par les chercheurs en entrepreneuriat en Algérie

Enfin, nous pensons que cette analyse de par son aspect métrologique peut être répliquée pour d'autres disciplines en management et en économique. Cet exercice devient relativement facile aujourd'hui grâce à la numérisation de la majeure partie des articles de revue en Algérie.

Références bibliographiques

- [1]- BOUKACEM-ZEGHMOURI, C. (2021). La fin de la publication scientifique ? Une analyse entre légitimité, prédation et automatisation ». Histoire de la recherche contemporaine. *la revue du Comité pour l'histoire du CNRS*, pp. 1-14.
- [2]- BOUYACOU, A. (2004). chapitre II : Que publie la revue du CREAD ?, ou l'analyse de dix années de sommaires. Dans *entrepreneur et PME approches allegro française*, (p. 280). PARIS: L'HARMATTAN.
- [3]- CAMPOS, H., PALMA, Y., & PARELLADA, F. (2012). Mapping the Intellectual Structure of Entrepreneurship Research: revisiting the invisible college. *Revista Brasileira de Gestao de Negocios*, 14 (42), pp. 41-58.
- [4]- CHANDLER, G., & LYON, D. (2001). Measurement in Entrepreneurship Research: The past Decade. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 25 (4), pp. 101-113.
- [5]- COSSETTE, P. (1997). Work published in the International PME Review since its foundation: characteristics and trends, International PME Review: economics and management of small and medium-sized businesses. *International PME Review: economics and management of small and medium-sized businesses*, 10 (2), pp. 109-128.
- [6]- DEAN, M., SHOOK, C., & PAYNE, G. (2007). The Past, Present and Future of Entrepreneurship Research: Data Analytic Trends and Training. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31 (4), pp. 601-618.
- [7]- FERREIRA, M., REIS, N., & RUI, M. (2015). Thirty years of entrepreneurship research published in top journals: analysis of citations, co-citations and themes. 5 (17), pp. 1-22.
- [8]- GIACOMIN, O., & JANSSEN, F. (2009). Quantitative methodologies in French-speaking research in entrepreneurship and SME management. (M. P. Editions, Éd.) *Management & Avenir* (30), pp. 258-272.
- [9]- JING, S., ZHAIB, Q., & LANDSTROM, H. (2015). Entrepreneurship research in China: internationalization or contextualization? *Entrepreneurship & Regional Development*, 17 (1-2), pp. 50-79.
- [10]- KIZABA, G. (2006). Scientific journals and 10 years of French-speaking research in entrepreneurship, Innovations. *Papers on the economics of innovation* (24), pp. 231-258.
- [11]- MULLEN, M., BUDEVA, D., & DONEY, P. (2009). "Research Methods in the leading small business-entrepreneurship journals: a critical review with recommendations for future research". *Journal of Small Business Management*, 47 (3), pp. 287-307.
- [12]- PATUREL, R. (2004). ., Les choix méthodologiques de la recherche doctorale Française en entrepreneuriat, Remise en cause partielle d'idées préconçues. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 3, pp. 47-65.
- [13]- SAPORTA, B. (2003). Préférences théoriques, choix méthodologiques et recherche française en Entrepreneuriat: un bilan provisoire des travaux entrepris depuis dix ans. *Revue de l'entrepreneuriat*, 2, pp. V-XVII.
- [14]- VAN BURG, E., & ROMME, G. (2014). Creating the future together: Toward a framework for research synthesis in entrepreneurship. *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 38 (2), 369-397.
- [15]- ZAHRA, S. (2007). Contextualizing Theory Building in Entrepreneurship Research. *Journal of Business Venturing*, 22, pp. 443-452.

Note :

- [1]- Estimation faite sur la base du modèle exponentiel de la série chronologique « les publications annuelles »
- [2]- Sur la plateforme ASJP, il est possible de visualiser dans la page descriptive de chaque revue le titre des dix articles les plus téléchargés et le nombre de téléchargements effectué par les visiteurs de la page.
- [3]- Ce classement est régulièrement mis à jour par la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique DGRSDT. Voir <https://dgrsdt.dz/>
- [4]- Selon le classement de 2024 .les cahiers du CREAD, "مجلة بحوث الإدارة", "مجلة اقتصاديات شمال افريقيا", "مجلة الاقتصاد والاقتصاد"
- [5]- MECAS : *Management Des Entreprises et du Capital Social*
- [6]- CREAD Centre de Recherche en Economie Appliqué au Développement
- [7]- KIZABA. G., Revues scientifiques et 10 ans de recherche francophone en entrepreneuriat, *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation* n°24, 2006-2, pp.231-258., p239
- [8]- Journal Of Business Venturing et Entrepreneurship Theory And Practice
- [9]- Journal Of Small Business Management